

MOUTON DE L'AÏD À AÏN-TÉMOUCHENT

Entre cherté et blue tongue

Deux thèmes essentiels focalisent les discussions des citoyens ces derniers jours à travers tout le territoire national, le match de samedi prochain contre l'Egypte et le mouton de l'Aïd.

Si pour le premier point la situation est un peu détendue en raison de l'avantage pris par les coéquipiers de Ziani en matière de points collectés et de goal-average favorable, le deuxième suscite toutes les discussions ininterrompues sur les prix affichés dans les différents marchés de bestiaux de la région, et sur la maladie de la blue tongue qui a été annoncée dans plusieurs wilayas du pays.

Lors d'une petite virée dans deux marchés de la wilaya de Aïn-Témouchent, on a été surpris par le prix affiché par les éleveurs et autres maquignons pour les têtes exposées. Selon quelques personnes habituées aux souks, les prix des bêtes de cette année ont augmenté de plus de 5 000 DA par rapport à l'année dernière.

Pour être clair, les citoyens voulant faire le sacrifice rituel devront déboursier plus de 20 000 DA pour une bête décente. C'est du jamais vu, les gens de petites bourses avaient tendance à faire le sacrifice par une agnelle dans les fourchettes de 15 000 à 18 000 DA ; cette année, ils n'auront pas



Photo : DR

cette chance du fait qu'ils ne pourront pas la trouver à moins de 22 000 DA ; la brebis a aussi la cote cette année puisque son prix est supérieur à 18 000 DA, alors qu'il n'y a pas longtemps il ne dépassait guère les 13 000 DA.

Beaucoup de gens d'ailleurs préfèrent la brebis en raison de son poids qui dépasse les 25 à 30 kilos et aussi en raison de son prix relativement moins cher, mais cette opportunité est désormais conjuguée au passé. Concernant l'agneau, les prix varient selon l'âge

et le poids des bêtes, mais dans la totalité des cas les prix ne descendent point au-dessous des 30 000 DA, raison pour laquelle ces bêtes ne sont pas convoitées par les clients fonctionnaires car cela leur coûte les yeux de la tête.

Il y a des moutons engraisés dont le prix frôle les 40 000 DA. Mais au milieu de tout cela, il y a des rumeurs persistantes qui circulent dans les deux souks que nous avons visités (Aïn-El-Arba et Aïn Témouchent) prétendant que les prix des bêtes vont baisser d'ici

une semaine, en raison de l'apparition de la maladie de la blue tongue dans certaines wilayas de l'Ouest, une situation déjà vécue en 2004 où les prix étaient très abordables, mais faut-il croire cette rumeur quand de l'autre côté, on annonce l'imminence des pluies ; les «cours» des bêtes augmentent à chaque précipitation.

C'est un vrai dilemme pour les citoyens qui n'ont pas encore acheté le mouton du sacrifice. Faut-il donc acheter ou attendre ?

S. B.

ORAN

Ouverture de l'année judiciaire 2009/2010

Le président de la cour d'Oran a présidé une cérémonie grandiose, durant laquelle il a expliqué les grandes réalisations et perspectives de la justice, notamment à l'échelle de la wilaya d'Oran.

Cette cérémonie a été organisée ce mercredi au niveau de la cour d'Oran pour annoncer le début de la nouvelle année judiciaire 2009/2010 et ce, en présence d'un bon nombre de responsables locaux, de juristes et de représentants des services d'ordre ainsi que du consul général de France.

En prenant la parole, le président de la cour d'Oran a rappelé les grandes lignes incluses dans la lettre du ministre de la Justice, citant à l'occasion, entre autres questions, la nécessité de la formation continue des juges, principalement, afin de les mettre au diapason de l'actualité législative en Algérie, notamment à l'ombre des nouvelles réformes qu'a observées ce secteur.

«La justice œuvre actuellement pour l'élaboration d'un nombre de textes de loi spécialement conçues pour protéger davantage les droits des enfants, ainsi que pour lutter contre la corruption et la fuite des capitaux», a déclaré le président de la cour, de même qu'il a assuré que

des mesures sont prises pour restreindre le nombre des affaires liées à l'attribution de chèques à blanc. Le président de la cour d'Oran, lors d'une conférence de presse animée en marge de ladite cérémonie, a tenu à préciser que la politique adoptée par son département au niveau local repose essentiellement sur la formation continue des cadres de la justice, tout en rappelant les efforts investis dans ce sens par son administration. «Nous avons recensé l'inscription de 1166 détenus dans différents cycles de formation et ce sont pas moins de 12 personnes d'entre eux qui ont réussi à décrocher leur bac, ainsi que 52 lauréats au BEM.

Nous avons enregistré la réussite de 367 d'entre nos détenus inscrits dans des spécialités de formation professionnelle», a déclaré le président de la cour, et de noter que «ce sont pas moins de 1 181 détenus qui sont inscrits cette année dans différents cycles de formation dont 38 d'entre eux sont candidats au BAC et 120 au BEM». Pour sa part, le procureur général dira : «Nous ne sommes guère opposé à aucune décision d'accord de libération provisoire accordée sous des conditions précises en faveur de certains détenus (au nombre de 73) par la

commission juridique chargée de ce genre d'affaires». Une mesure qui facilite la réintégration sociale des détenus, en l'occurrence ceux à qui il reste moins de 24 mois de détention et qui répondent aux conditions requises, telles que la bonne conduite de l'incarcéré, le versement des amendes imposées par la justice et le dédommagement des victimes.

D'autre part, le procureur général de la cour d'Oran a précisé qu'il a été autorisé à 114 détenus de sortir en permission durant l'année écoulée, ainsi qu'il a été au même titre procédé à l'affectation de 543 détenus dans différents chantiers externes, une manière de les mettre progressivement en contact avec l'environnement extérieur, afin de faciliter davantage leur réintégration sociale en achevant leurs peines d'emprisonnement.

Le président de la cour a conclu son intervention lors de la conférence de presse par l'annonce de la prochaine session criminelle qui débutera ce 8 novembre et prendra fin le 7 janvier de l'année prochaine, soulignant que pas moins de 92 affaires seront traitées impliquant 175 accusés.

Ben Aziz.

CHLEF

9 morts et 43 blessés dans 5 accidents

C'est une fin de semaine sanglante qu'a connue la ville de Chlef eu égard aux nombreux accidents de la circulation sur différentes routes.

Mercredi dernier, sur la route qui mène à Hay Chorfa, à hauteur du CFA, une fillette a été fauchée par un véhicule, qui, dit-on, roulait à grande vitesse. Elle décède des suites de ses blessures.

Ce fut l'accident de trop. Les riverains, dans un accès de colère et d'exaspération, ont bloqué la route à la circulation pour rappeler aux autorités locales qu'il s'agissait là du énième accident sur ce tronçon de route connu pour sa dangerosité. Des responsables, suite à cet accident, se sont alors déplacés sur les lieux et

pris l'avertissement au sérieux. Aussi, immédiatement après, plusieurs ralentisseurs ont été installés sur ce tronçon. Certes, ces ralentisseurs ne vont pas ramener la fillette à la vie, mais ils pourront néanmoins prévenir d'autres accidents tout aussi mortels. La fillette a été enterrée jeudi dans l'après-midi.

Mercredi, toujours mais dans la nuit, ce sont deux autres accidents qui se sont produits. Un sur la RN19, sur la route Chlef-Tenès qui a fait 4 morts dans un véhicule léger qui a dérapé et heurté un obstacle à cause

d'une chaussée glissante. Toujours durant la même nuit, cette fois sur la RN4, au niveau de Sidi Laroussi, dans la commune de Oued Sly, c'est un autre véhicule qui dérape. Bilan : 1 mort et des blessés.

Jeudi en début de matinée, vers 7h30, c'est un transport collectif Karsan qui, en traversant la voie de chemin de fer au niveau d'un passage à niveau non gardé sur le pont de Oued Touchaït, à la sortie ouest de Boukadir qui a été heurté par un train. Bilan : 3 morts et 24 blessés.

Jeudi, toujours, une heure après, vers 8h30, une collision entre 2

transports collectifs s'est produite à la limite entre les communes de Aïn N'rane et El-Herenfa. Bilan : 19 blessés. C'est la vitesse excessive et la chaussée glissante qui seraient à l'origine de ce 5^e accident grave. Selon diverses sources concordantes, il s'agit là d'un bilan provisoire qui risque de s'aggraver, l'état de santé de certaines personnes blessées étant jugé grave.

Plus que jamais, la prudence sur les routes et le respect strict du code de la route resteront les moyens les plus efficaces pour se prémunir de ces catastrophes.

Karim O.

TLEMCEN

Le cheptel sous surveillance

La Direction des services agricoles a lancé un appel aux éleveurs de la région pour la vaccination du cheptel et ce, à quelques jours de la célébration de la fête de l'Aïd-El-Adha, cette campagne de vaccination a déjà été entamée dans les Hauts-Plateaux et notamment dans les régions frontalières telles El Aricha, Sebdou et Maghnia. Selon certaines informations, les services de prévention d'hygiène seront présents au niveau des points de vente et peuvent à tout moment délivrer une certification de vaccination. D'autre part, les dernières pluies ont été bénéfiques pour les éleveurs des Hauts-Plateaux qui entendent bien profiter de cette aubaine du ciel et le prix de la bête à sacrifier vaudra sa toison d'or. Toutefois, les prix peuvent connaître une sensible baisse si les frontières seront surveillées de près.

La saison agricole sous de bons auspices

La saison agricole s'annonce sous de bons auspices selon les prévisions des services agricoles et si la météo maintient le cap de l'année dernière on s'attend à de meilleures performances.

Des orientations ont été données par la direction des services agricoles pour la variété des cultures. Les fellahs sont en effet encouragés à investir dans la culture des légumes secs et ce, en raison des espaces et la nature des sols. Pour encourager la production, un guichet unique a été ouvert au niveau de la CCLS à Abou Tachafine (CRMA et Badr). Selon un responsable de la CCLS, ce guichet unique permettra au fellah l'étude de son dossier en un quart d'heure.

M. Zenasni

KHENCHELA

Une femme de 66 ans tuée dans un accident de la circulation

Une vieille femme âgée de 66 ans et demeurant à Babar, 30 km au sud du chef-lieu de la wilaya, a été tuée dans un accident de la circulation. Elle s'appropriait à traverser la route quand elle fut brutalement fauchée par une Peugeot 505 roulant à vive allure.

La victime a succombé sur le coup suite à la gravité de ses blessures. Le corps de la victime a été transporté à l'hôpital de Chechar alors que la gendarmerie de Babar a ouvert une enquête pour déterminer les causes de ce tragique accident. A noter qu'il s'agit de la deuxième victime tuée de la même façon au bout d'un mois.

Benzaïm Abdelouhab